

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, le départ de la T. R. M. Deschamps et de la R. S. Stubinger, de l'Hôpital général, pour visiter leur mission de Toledo (E.U.).

Ces révérendes sœurs viennent de rentrer à Montréal.

Mercredi dernier a eu lieu au cabinet de lecture paroissial la réunion des bienfaiteurs de l'Orphelinat agricole de N.-D. de Montfort, sous la présidence de M. le curé Sentenne.

Sur l'estrade avaient pris place MM. les abbés Giband, Tremolet, R. P. Fleurance, M. de Montigny, et M. le registrateur Auger, zéléateur général.

Au début de la séance, M. le zéléateur général a donné lecture de son rapport. Il a fait connaître le nom des chefs de dizaine, puis il a constaté que la vente des livrets avait produit jusqu'à ce jour la somme de 82 piastres.

Après la lecture de ce rapport la parole a été donnée au R. P. Fleurance, directeur de l'Orphelinat.

Le Rév. Père ne fera pas un discours ; il n'est plus qu'un simple planteur de choux, et c'est la seule chose qu'il sache bien faire. Il doit rendre compte de son administration à cet auditoire de bienfaiteurs et de bienfaitrices, qui, pour assister à cette séance, a mis de côté les attractions de l'Exposition et a bravé une excessive chaleur.

Votre foi et votre patriotisme, dit le R. P. Fleurance, ont compris la nécessité d'un Orphelinat catholique, aux portes d'une ville aussi chrétienne que Montréal. Votre patriotisme souffrait de voir tant d'enfants du pays se décider à émigrer pour chercher leur gagne pain. Un prêtre aimé et respecté de tous, souffrait de cet état de choses, il voyait avec douleur de nombreux orphelins se perdre, faute de direction ; il savait les bons résultats donnés en France par les Orphelinats catholiques ; il mit courageusement la main à l'œuvre et, aidé de vos bienfaits, il entreprit l'œuvre des Orphelinats agricoles. L'Orphelinat agricole de N.-D. de Montfort est né de vos efforts, il vit, il prospère.

Il faut vous faire connaître les moyens que nous employons pour rendre l'enfant chrétien et travailleur. On lui apprend d'abord sa religion, le catéchisme, l'histoire sainte et peu à peu la pratique des sacrements ; puis on lui donne l'instruction primaire. Quand l'enfant arrive à l'Orphelinat, on s'applique à lui faire aimer la maison, les Pères et les Frères qui le dirigeront, ses condisciples ; afin que l'enfant aime cette nouvelle famille, comme sa famille ; car l'esprit de famille amène l'esprit de discipline. Les 12 orphelins qui sont déjà à Montfort se sont vite pénétrés de cet esprit, aussi mènent-ils sans difficulté, même avec plaisir, la vie de l'Orphelinat qui n'est autre que la vie de la communauté.

Dans un orphelinat agricole il faut beaucoup travailler ; pour faire aimer le travail aux enfants, nous lui donnons l'exemple, l'exemple de leurs maîtres travaillant avec eux de 7 hrs. du matin